

C'est tout moi ça ! L'art de se foutre dans des sacs de nœuds.

Mais qu'est ce qu'elle a l'autre pisseuse aussi, à se ripoliner devant les quatre rastaquouères ? N'en faut pas beaucoup plus pour exciter des loubards, elle les a quand même vu venir ces quatre là ! Et que je te tourne autour, et que je te provoque, j'ai vu le moment où elle se ferait agresser par la bande. Et qu'est ce que j'aurais fait moi avec mes soixante kilos ?

Tiens, Achère, le train s'arrête et la bande de loosers s'égaille sur les quais en bousculant une longue Dame Brune au passage, ils courent en gueulant, c'est la cavalcade dans les escaliers du passage souterrain. Je les vois s'éloigner sans déplaisir, bon vent.

A ce moment là j'entends qu'on s'agite à l'autre bout du wagon, un homme âgé vient de s'écrouler à terre. La jeune fille a entendu le bruit mou du corps qui gît maintenant sur le sol. Elle se précipite et enjambe l'homme affalé, le type est fort, pas facile à manipuler, elle le prend au col et essaie de le remuer. Elle doit avoir du métier à la façon dont elle s'y prend mais elle est décidément trop frêle. Je vois tout ça depuis mon siège, j'ai pas eu le temps de réagir, de toute façon quelle pourrait être mon utilité, j'y connais rien en secourisme alors qu'elle a l'air de bien s'y connaître.

Arrive la longue Dame Brune, miss Ripolin lui jette un coup d'œil et l'interpelle « Aidez moi à le mettre en position de sécurité, oui, comme ça, maintenant appelez le 112, on ne peut pas le laisser comme ça.

Bon, finalement elles se démerdent bien les deux nanas, miss peinture raconte sa vie, elle est infirmière dans le civil, elle s'y connaît en malaise. « Ah bon, ah bon » fait l'autre.

Je regarde mieux la longue Dame Brune, « où ai je vu cette longue perche habillée de noir ? » C'est une actrice sûrement. En même temps, une actrice en RER ça le fait pas, quoique elles ont le droit de s'encanailler, venir se frotter à la racaille d'Argenteuil comme dit l'autre, histoire d'avoir le grand frisson de l'aventure. Je la vois de profil, son nez busqué, ses longs cils, ses paupières enduites de khôl, son long cou gracile, son air un peu hautain. On dirait...on dirait... Françoise Hardy ! Ouais ! Voila, Françoise Hardy ! Je la reconnais maintenant. J'irais bien lui demander un autographe, mais au fond qu'est ce que j'en ferais ? De toute façon elle ne me ferait qu'un vague gribouillis. Je les connais les célébrités. Un jour j'ai voulu demander un autographe à Jean-Claude, mon beau frère qui joue le week-end dans un orchestre musette. Il avait une photo format carte postale de son groupe et il m'a fait un pâté infâme juste sur sa tronche, même qu'après on ne le reconnaissait plus. J'ai été déçu.

Peut être bien qu'elle n'a pas de photo sur elle. Elle discute toujours avec l'infirmière en couleur, le type gisant à leurs pieds. J'ai bien l'impression qu'elles n'en ont plus rien à foutre du pauvre bougre qui râle à dix centimètres de leurs talons aiguilles. Au moins, s'il a encore une once de lucidité, il a une vue en contre plongée sur leurs jambes gainées de nylon. J'aimerais être à sa place, le malaise en moins bien sur. Avec tout ça, le train est toujours à quai, on attend les secours, je vais être en retard, tant pis, une bonne occasion de faire l'intéressant.

Je dois me gourer, ce n'est pas Françoise Hardy, c'est l'autre. L'AUTRE ! Ah merde, ça ne me vient plus. Essaie de te rappeler, la grande, la grande ! Ah bon dieu elle s'appelle comment déjà, j'ai beau creuser rien ne me vient. Ça finit par m'obséder cette histoire. Putain ! Comment elle s'appelle déjà ? Mais oui, ouiiiiii ! Elle chante !

C'est dur de vieillir, passons, laisse tomber, tu t'en souviendras au moment où tu t'y attendras le moins comme à chaque fois. Je tourne la tête coté quai, des pompiers se pointent, ils courent vers le wagon, bardés de cuir et d'acier un petit gilet fluo ridicule par dessus leur harnachement. Et tout à coup ça me revient et je me mets à gueuler tout haut « CHANTAL GOYA ! »

Deux paires d'yeux interrogatives et maquillées de noir me fixent d'un air bovin.